

## MIGRATION IRRÉGULIÈRE ET RELIGIONS EN CÔTE D'IVOIRE

**Patrice N'DRI KOUADIO,**

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

[kouadiopatricendri@gmail.com](mailto:kouadiopatricendri@gmail.com)

**Résumé :** L'objectif de notre communication est d'analyser les offres magico-religieuses que les leaders religieux utilisent pour reconstruire la certitude du succès chez les migrants ivoiriens en déconstruisant leurs incertitudes. Pour ce faire, notre démarche heuristique a été menée sous l'angle ethnographique. Ainsi, 06 migrants et 10 leaders religieux ont été entretenus. La méthode compréhensive de Max Weber, les théories de l'intégration sociale de Durkheim et la résilience de Boris Cyrulnick ont servi pour l'éclairage théorique. Comme résultat, nous retenons que, sur le marché du religieux où se vit la loi de l'offre et de la demande, les migrants et les leaders religieux interagissent pour satisfaire leurs attentes respectives. Ainsi, la mission première de la religion est délaissée par les dépositaires des vérités divines au détriment des profits personnels. Les leaders religieux se rendent coupables de meurtre de tous ceux qui reçoivent leurs appuis.

**Mots clés :** migration, leaders religieux, magico religieux, Côte d'Ivoire

**Abstract:** The objective of our communication is to analyze the magico-religious offers that religious leaders use to reconstruct the certainty of success among Ivorian migrants by deconstructing their uncertainties. To do this, our heuristic approach was conducted from an ethnographic angle. 06 migrants and 10 religious leaders were interviewed. Max Weber's comprehensive method, Durkheim's theories of social integration, and Boris Cyrulnick's resilience served as theoretical insights. As a result, we retain that, in the religious market where the law of supply and demand is lived, migrants and religious leaders interact to meet their respective expectations. Thus, the primary mission of religion is abandoned by the depositaries of divine truths to the detriment of personal profits. Religious leaders are guilty of murdering all those who receive their support.

**Keywords:** migration, religious leaders, magical religious, Ivory Coast

### Introduction

En Côte d'Ivoire, il existe une relation étroite entre la migration et la religion comme le souligne l'analyse du sociologue Émile Durkheim (2003 : 647). Pour lui les religions et les migrations sont des réalités à tel point reliées entre elles que les symboles, les croyances et les pratiques religieuses accompagnent les déplacements humains. L'ensemble des demandes des

migrants comporte tous ces éléments religieux. Pour certains, la religion représente un appui, un moyen d'acquisition d'une couverture, une armature voir une source la protection pour parvenir à ses fins. Pour d'autres, la religion est le stimulant à la migration. Ainsi, elle s'avère un miroir à l'aune duquel l'on comprend mieux sa trajectoire de vie tout en ayant une visibilité par rapport à la réalisation d'un projet quelconque.

La question migratoire constitue un sujet d'étude central (Omar, 2006, p.7) pour la communauté scientifique. Elle représente, aujourd'hui, l'une des problématiques majeures auxquelles les autorités des pays d'origine comme des pays d'accueil des migrants sont confrontées. Ce phénomène a toujours existé mais l'immigration illégale qui se déroule entre l'Europe et différentes parties du monde occupe une place de choix dans les flux migratoires. Certes, il relève de plusieurs facteurs<sup>1</sup> qui varient d'un pays à l'autre ; mais en dehors des crises militaro politiques, l'élément captivant la majorité des migrants provient de l'image que les médias donnent par rapport aux facilités socio-professionnelles dans les pays occidentaux (Europe, Amérique, etc.). Une telle projection répond bien aux attentes des jeunes en situation de chômage ou de précarité. Ainsi, naît en eux le désir de vouloir « tenter sa chance » pour un lendemain meilleur qu'ils pensent construire à partir de leur intégration à la société occidentale ou américaine. Ces pays constituent pour eux des lieux privilégiés d'un bonheur certain, car leur situation de vulnérabilité socio-économique, professionnelle et politique les y contraignent.

Cependant, ces incertitudes dominées par les risques et dangers certains qui se dressent devant les éventuels candidats à la migration vont nécessiter des voies de recours dont une demande du religieux. C'est dans ce contexte qu'ils sollicitent le soutien de leaders musulmans et/ou chrétiens pour la réussite de leur voyage. Ceux-ci proposent une diversité d'offres comportant des pratiques et des discours supposés faciliter le voyage des migrants. Un tel schéma relatif au projet migratoire suscite l'interrogation générale suivante : comment les pratiques et les discours de leaders religieux en termes d'accompagnement magico-religieux contribuent-ils à la déconstruction des risques et des incertitudes des migrants ? Spécifiquement, comment le migrant pense la migration et les risques ainsi que les dangers inhérents ? Quelles sont les offres magico-religieuses que proposent les leaders religieux ? Comment les leaders religieux créent la certitude du succès de sorte à réduire les risques d'échec ? Quelles sont les dispositions et les mécanismes propices pour la réduction de ce phénomène ? Cette recherche est une contribution à la compréhension du lien entre la religion et le phénomène de la migration irrégulière de sorte à faciliter les prises de décisions quant à son éradication.

Notre méthodologie est axée sur une démarche ethnographique qui privilégie les entretiens individuels. Ainsi, 16 personnes dont 06 migrants de retour en Côte d'Ivoire sélectionnés par la technique d'échantillonnage par

---

<sup>1</sup> Au nombre des facteurs nous avons le chômage, les guerres, les crises socio-économiques et religieuses.

boule de neige et 10 leaders religieux (05 chrétiens et 05 musulmans) obtenu par la technique du choix au hasard ont été interviewés à Daloa, Bouaké et Abidjan. Précisons que ces leaders religieux appartiennent à la plateforme religieuse spécifique desdites villes. Le choix de ces villes se justifie par le fait qu'elles constituent des zones de rassemblement et de départ à la migration. L'éclairage théorique a mobilisé la méthode compréhensive de Max Weber qui a consisté à analyser le sens que les migrants et les leaders donnent à leurs actions dans le processus migratoire. La théorie de l'intégration sociale de Durkheim nous permis de comprendre le processus d'intégration de migrants dans les pays d'accueils respectifs et celle de la résilience de Boris Cyrulnick a facilité la compréhension et l'analyse des stratégies mobilisées aussi bien par les migrants et les leaders religieux dans le contournement des obstacles divers qui se dressent sur la voie de la migration.

## 1 La migration dans le contexte ivoirien actuel

Depuis l'avènement du multipartisme en Afrique et surtout en Côte d'Ivoire suivi de la liberté religieuse (Guiblehon, 2012), nous assistons à plusieurs mutations socio religieuses. Ainsi, s'observe la création de dénominations multiples surtout les nouveaux mouvements religieux et l'émergence de leaders charismatiques qui proposent leur service aux personnes en quête de situation socio-professionnelle stable. De telles offres qui répondent bien aux aspirations des personnes en proie à la souffrance constituent une manne importante pour la prospérité du marché du religieux. Au nombre de ces personnes vulnérables se trouvent les migrants. En effet, le projet migratoire dans le cas de la Côte d'Ivoire est, soit suscité par les réseaux sociaux (Coulibaly N, 2019), les médias et l'environnement socio-culturel, soit motivé par la situation socio-économique et professionnelle précaire d'une frange importante de la jeunesse. Pour le premier cas, les images et les témoignages que projettent les réseaux sociaux laissent croire que « *derrière l'eau* »<sup>2</sup> est le lieu privilégié de la réalisation des attentes socio-professionnelles. D'ailleurs, les témoignages liés à la réception d'un bien quelconque d'un fils de l'occident fait la fierté de sa famille tout en amenant d'autres parents à motiver leurs enfants à essayer l'aventure. Chez les "Dioula"<sup>3</sup>, population issue généralement de la sous-région africaine et particulièrement au nord de la Côte d'Ivoire, par exemple, la migration est un facteur d'acquisition de biens et de valeur. Cette valeur se perçoit généralement dans la capacité des jeunes d'un certain âge à participer à la charge familiale. Le jeune de 18 ans par exemple est contraint de mener des activités pour répondre à ces exigences. Voilà pourquoi la proportion des jeunes nordistes ivoiriens communément appelé Dioula est considérable au niveau des migrants. Cette catégorie ne craint pas et en face des

<sup>2</sup> « Derrière l'eau » est l'expression que les africains en général et les ivoiriens en particulier utilisent pour désigner tous les pays des autres continents.

<sup>3</sup> Ce terme "dioula" est attribué à tous les ressortissants du Nord de la Côte d'Ivoire.

risques et incertitudes recourus à tous les moyens possibles pour satisfaire ses attentes. En dehors de ce fait, les jeunes ivoiriens se considèrent comme "oubliés" par le gouvernement. Cet oubli selon eux vient du fait que les promesses gouvernementales les concernant sont restées sans suite. D'ailleurs c'est ce qu'exprime ce migrant en ces termes : « l'Etat nous a oublié mais nous on ne s'est pas oublié. Donc partir en Europe c'est mieux » (M. K, migrant, 22 ans). Cette affirmation donne tout le sens de la situation de certains jeunes qui n'ayant plus d'espoir se résolvent à la migration coûte que coûte.

En fait, la migration clandestine existait, mais cette pratique n'était pas aussi dense comme c'est le cas aujourd'hui. Elle a été exacerbée par les politiques de déguerpissement entrepris depuis 2011 dans les communes d'Abidjan dont celle d'Adjamé qui abritait le « black market » où plusieurs jeunes s'adonnaient à des ventes de portables et autres articles. Cette opération qui continue jusqu'aujourd'hui ne prend pas toujours en compte la relocalisation de l'ensemble des victimes. Ces événements douloureux suivi de la mise en œuvre de politique d'insertion socio-professionnelle par le gouvernement ivoirien et l'OIM<sup>4</sup> en collaboration avec certaines ONG qui n'arrivent pas à contenir tous les jeunes surtout les analphabètes et certains déscolarisés a contribué à la destruction de l'espoir que cette frange sociale avait placé en la Côte d'Ivoire :

L'ivoirien n'espère plus en la Côte d'Ivoire. Et comme l'a chanté Ismaël Isaac, qu'il pleuve ou qu'il neige moi je m'en vais. Je préfère mourir dans la mer que d'avoir honte devant les parents. Il ajoute, ma décision est prise je m'en vais ! Et quand ils vont et qu'ils meurent ils disent que son "douahou"<sup>5</sup> n'a pas marché. Les guides religieux sont responsables !

Pasteur (2019)

Le Pasteur G rencherit en évoquant la question des conflits fonciers qui représente un facteur important dans la compréhension de l'engouement des jeunes à la migration :

Cette migration que nous voyons maintenant est partie de la crise militaro politique qui a généré une emprise de certaines personnes sur des parcelles de terre par la force.

Pasteur (2019)

Certes, des jeunes veulent retourner à la terre, mais l'insuffisance de parcelle cultivable rend problématique la réalisation de cette aspiration. Ces jeunes désœuvrés et séduits par les témoignages et les images de la diaspora optent pour la migration clandestine avec l'espoir de trouver mieux ailleurs. Du coup, ils se tissent un réseau comportant un ensemble d'acteurs dont les parents en

<sup>4</sup> OIM : Organisation Internationale pour la Migration

<sup>5</sup> Le "douahou" c'est la chance ou la faveur que quelqu'un obtient par rapport à un projet, une entreprise ou une action quelconque.

occurrence la génitrice, les leaders religieux (Pasteurs, Prophètes, Imams et Marabouts), les autorités Etatiques qui jusque-là n'arrivent pas à contenir ce phénomène et évidemment les candidats à la migration. Ces migrants en majorité jeunes, depuis un certain temps recourent à la religion pour la réussite aussi bien de leur projet de voyage que de leur intégration dans la société d'accueil. Ce recours aux leaders<sup>6</sup> religieux est généralement motivé par la crainte des risques et des incertitudes qui jonchent l'itinéraire de voyage surtout de la traversée de la mer. Autrement dit, ces obstacles susceptibles d'influencer négativement le projet migratoire structurent cette demande du religieux. En outre, ces réalités sont de natures diverses à savoir : des agressions éventuelles, des assassinats inopinés, des arnaques, des viols, des emprisonnements, la noyade et la mort. Certes, le facteur religieux n'avait guère été pris en compte dans la compréhension des processus migratoires (Sophie Bava, Stefania Capone, 2010, p.2) en Côte d'Ivoire, mais des travaux (Bakary Camara et al, 2011 ; Sylvère Yao Konan, 2009 ; Omar Merabet, 2006) montrent que la religion est devenue un élément incontournable dans le processus de la migration. Celle-ci est une préférence pour les jeunes migrants ivoiriens en provenance de villes telles que Daloa, Bouaké et Abidjan où la visibilité du phénomène de migration est forte. Pour eux la migration est la seule voie de réussite. Pour arriver ils se soumettent aux pratiques et discours des religieux tout en intégrant un réseau de passeur. Ce réseau implique souvent les leaders religieux et des autorités dont la conjugaison de leurs actions favorise la traversée des migrants jusqu'à destination. Quel est le contenu de ces pratiques et discours que les leaders religieux offrent aux migrants sur le marché du religieux ?

## **2 De la demande des migrants aux offres des leaders religieux sur le marché du religieux**

Ce regard sociologique que nous portons sur la question de la migration en Côte d'Ivoire se fera sous deux angles. D'une part, nous allons analyser la typologie des demandes des migrants adressées aux leaders religieux et les offres proposées sur le marché du religieux selon les catégories de leaders pour satisfaire les attentes desdits migrants, d'autre part.

### ***2.1. Demandes des migrants aux leaders religieux***

Dans cette section il est important de préciser qu'il existe deux catégories de personnes qui s'aventurent dans la migration irrégulière. La première catégorie concerne ceux qui soumettent leur projet aux leaders religieux en sollicitant leur appui parce que référés par un migrant déjà à l'extérieur qui a bénéficié du soutien desdits leaders, et ceux qui, fidèles de la communauté religieuse ou invité à une rencontre de prières reçoivent leur projet de voyage

---

<sup>6</sup> Les leaders dont il est question dans cette étude sont issus du christianisme et de l'islam. Il s'agit entre autres de Pasteurs, Prophètes, Prêtres, Imams et Marabouts.

par les prophéties et/ou révélations venant d'un leader religieux quelconque. Le recours à ces leaders pour le premier groupe est motivé par leurs démonstrations de puissance et surtout leurs expériences témoignées par les heureux migrants déjà en occident. Par contre, le second groupe qui vient de découvrir sa destinée selon les révélations faites s'empresse de réaliser son projet de vie divin. Pour les migrants ivoiriens, quel que soit la catégorie d'appartenance, le recours à la religion s'inscrit dans la perspective de vaincre les risques et les incertitudes éventuels qui se dresseraient sur la voie de la migration. A cet effet, ils sollicitent divers appuis magico-religieux de la part des leaders religieux dont des prières, des protections, des révélations... Les propos du Marabout B confirment cette argumentation :

Toujours on fait les bénédictions pour ceux qui viennent nous voir pour dire qu'ils sont en route, qu'ils s'en vont, on prie Allah. On leur fait les bénédictions pour qu'ils rentrent bien.

Marabout (2019)

Ce tableau ci-après nous donne le résumé des demandes que les migrants adressent aux leaders spécifiques.

**Tableau 1** : récapitulatif de la typologie des demandes des migrants

Typologie des demandes	Catégorie de leaders				
	Prophètes	Pasteurs	Imams	Prêtres	Marabouts
Prières	X	X	X	X	X
Révélation sur la trajectoire de voyage	X				X
Protections	X				X
Conseils et orientations	X		X		X
Bénédictions	X	X	X	X	X
Soutiens matériels et symboliques					X

Source : enquête d'Août 2019

La sollicitation des prières vise l'obtention de l'intervention divine dans la réalisation du projet de migration. Elle est perçue par les migrants comme un moyen par lequel il faut entrer en relation avec le surnaturel (Dieu en occurrence) tout en l'invitant à prendre part à la réalisation du projet. A ce niveau toutes les catégories de leaders représentent pour eux des médiateurs voir des interfaces entre migrants et le monde invisible. Dans ce rapport du visible et de l'invisible, des leaders spécifiques reçoivent des révélations, c'est-à-dire la connaissance des choses à venir nécessaires au migrant. Selon les migrants, les catégories de leaders qui détiennent cette capacité sont les Prophètes chrétiens et les Marabouts qu'ils consultent régulièrement. À cet effet, certains migrants font du syncrétisme en consultant aussi les leaders chrétiens et musulmans en vue d'augmenter sa certitude de réussite. Par contre,

d'autres se contentent des leaders de leur bord religieux en qui ils ont plus de confiance. En un mot, le migrant sollicite la protection pour surmonter les réalités qui semblent dangereuses afin de parvenir à la destination. Les conseils et orientations viennent en appui dans la faisabilité du projet. Les bénédictions, les soutiens matériels et symboliques s'inscrivent dans cette perspective. Dans un tel esprit, il ne s'oppose à aucun ordre reçu de la part de ces guides religieux. Il recourt à tous les moyens pour honorer les exigences religieuses qui lui seront proposées. Quelles sont les offres diverses que les leaders religieux proposent aux migrants ?

## 2.2. Offres des leaders religieux aux migrants

La sollicitation des migrants, comme mentionné plus haut, s'inscrit dans un contexte particulier, celui de surmonter les risques et les incertitudes liés au voyage migratoire. Du coup, ils viennent vers les leaders religieux avec la peur ou la crainte d'échouer. Dans ce contexte de frayeur, les offres de chaque leader religieux visent de façon implicite à infléchir ou déconstruire les incertitudes et risques en vue d'installer la certitude de réussir le projet de migration. Les offres sont nombreuses mais les plus essentielles contenues dans le tableau ci-après se déclinent en deux typologies : les pratiques et les discours.

**Tableau 2:** récapitulatif des offres des leaders chrétiens et musulmans aux candidats à la migration

Leaders religieux	Typologie des offres proposées aux migrants		Ordre de préférence dans la consultation des leaders
	Pratiques	Discours	
Prêtres	Prières au bureau	Conseils	5 <sup>ème</sup>
Pasteurs	Prières lors des cultes et veillées		4 <sup>ème</sup>
Prophètes	Prières, jeûnes, veillées, offrandes au temple	Prophéties, révélations, et orientations vers des réseaux	2 <sup>ème</sup>
Imams	Prière, sacrifices		3 <sup>ème</sup>
Marabouts	Prières (le zikrs, le salat isti khara), sacrifices, rituels (kaloua)	orientations vers des réseaux clandestins	1 <sup>er</sup>

Source : enquête d'Août 2019

Ce tableau nous montre le contenu des pratiques exigées et le type de discours tenus par les leaders religieux pour répondre aux attentes des migrants. Précisons à ce niveau que sur ce marché du religieux où la loi de l'offre et de la demande est manifeste, chaque entité ne tient plus compte des fondamentaux de la religion à savoir moteur de cohésion sociale, de paix et de salut, mais vise son intérêt personnel. Pour mieux cerner ces offres notre analyse se fera sous l'angle des deux grands blocs des religions abrahamiques : l'Islam et le

Christianisme. Cette analyse montre l'itinéraire, les pratiques, les discours et les éléments sur lesquels chaque catégorie de leaders joue pour déconstruire les risques et les incertitudes chez les migrants.

#### *-Pratiques et discours chez les musulmans*

Les pratiques magico-religieuses chez les musulmans obéissent à trois étapes. La première concerne la prise de contact d'avec le passeur qui mène directement les clients (migrants) chez le marabout de son réseau chargé d'accomplir le rite de la consultation dénommée "scanner". La seconde étape est l'accomplissement des sacrifices et rituels complémentaires, et la troisième étape consiste en des sacrifices de renforcement lors du voyage du migrant en vue de lui ouvrir la voie aux différentes phases du voyage.

#### **Étape 1 : le scanner (consultation) chez le marabout**

Chaque passeur est affilié à un ou des marabouts avec lequel/lesquels il collabore pour la réussite du projet des clients (les migrants). C'est pourquoi, après avoir pris contact avec le passeur de son choix, les candidats à la migration sont conduits chez le marabout de l'équipe pour le "scanner" vice versa. Autrement dit, le marabout peut indiquer un réseau de passeur à ses clients. Ce scanner consiste pour le marabout à révéler la trajectoire du voyage à partir de la lecture du jet des cauris. À partir de cette consultation il répartit les migrants en deux groupes : ceux qui sont aptes et ceux qui sont inaptes au voyage. Toutefois, le premier groupe admis au test doit se soumettre à un certain nombre de pratiques avant l'entame du voyage. Par contre le second, selon la révélation périra quels que soient les pratiques et discours mobilisés. Certains parmi les inaptes qui désirent obligatoirement effectuer le voyage optent pour un autre réseau de passeur sans consultation. Les candidats dont le "scanner" déclare favorable sont soumis à des rituels afin de surmonter les éventuels dangers et risques qui pourraient se dresser lors du voyage. Cependant, les aptes qui ne disposent pas assez de ressources suffisantes pour l'accomplissement des rites abandonnent le projet. Tandis que ceux qui disposent des moyens se soumettent aux exigences du marabout.

#### **Étape 2 : l'accomplissement des sacrifices**

Il existe plusieurs pratiques mais nous avons retenu celles qui sont récurrentes. Il s'agit de :

- **Kaloua** : ce rituel, dont le coût n'est pas défini, puisqu'il varie d'un candidat à un autre selon les réalités, consiste à réquisitionner un marabout pour une période de quarante (40) jours dans un local comportant les commodités requises pour son bien-être. Durant ce moment de retraite magico-religieuse, le marabout adresse des prières à Dieu en faveur du candidat à la migration. À la fin de la période des quarante (40) jours il sort après avoir reçu des recommandations susceptibles de contribuer à la réussite du projet migratoire. Ainsi, il exige un sacrifice de mouton avant de donner sa caution au candidat



en ces termes « tu es béni, tu peux partir ». L'observation de ce rituel a pour objectif de permettre au candidat d'arriver à destination et surtout d'avoir du travail.

- **Le salat isti khara** : c'est un genre de prière qui se pratiquait du Prophète Mohamed. Il se traduit par des raquâtes dont le nombre varie en fonction des circonstances dans lequel le concerné se trouve. Il s'effectue avant le départ du voyage et vise à stimuler le «douaou» c'est-à-dire la chance sur le candidat à la migration. Le candidat peut l'exécuter tout comme il peut permettre à une tierce personne de le faire à sa place. Ce type de prière de deux raquâtes se fait trois (03) jours avant le départ du migrant. Cette prière est suivie de trois (03) sacrifices ci-après.
  - a. **Le sacrifice de "wommi" trempé dans le lait de vache** : ce type de rituel s'accompli pour faciliter surtout ouvrir la voie du migrant de sorte que le voyage s'effectue dans de bonnes conditions. Cela sous-entend que les risques et incertitudes sont ôtés du chemin du migrant.
  - b. **Le sacrifice du lait pur** : ce rituel offert aux enfants constitue le moyen pour éclairer la voie du migrant durant son voyage. Après ce rituel le migrant, selon le marabout, reçoit la couverture magico-religieuse qui le met à l'abri de tout danger. Il a ainsi une protection divine.
  - c. **Le sacrifice de mouton et de poulet** : ces rituels représente un acte de reconnaissance envers le divin. Il s'accompli juste après que le marabout soit venu pour les dernières prières au domicile du migrant pour faciliter son entrée en Europe, son intégration sociale suivie de l'obtention de l'emploi.

Voici en bref, le contenu du package magico-religieux que le marabout en collaboration avec l'Imam offre aux migrants qui viennent les voir. Ainsi, les migrants sortent rassurés et prêts pour le voyage. La troisième étape comporte des sacrifices que le migrant, ses parents ou le marabout accompli durant son voyage.

### Étape 3 : accomplissement des sacrifices de renforcement

Une fois en Lybie, le migrant fait encore des sacrifices de mouton pour rendre favorable sa traversée de la mer méditerranée. En dehors de ce sacrifice, toutefois que le migrant rencontre un obstacle, il appelle son marabout qui accomplit des sacrifices en collaboration avec les parents de ce dernier. Et cette collaboration se maintient jusqu'à ce que le migrant soit à destination.

#### *-Pratiques et discours chez les chrétiens*

Les leaders chrétiens dans leur ensemble disent des prières pour rendre favorables le voyage du migrant. Mais celui qui s'implique davantage dans le projet est le Prophète. À travers son onction de voyage qu'il dit détenir de Dieu, il invite chaque migrant à lui verser une offrande, le jour où débute les prières, dont le montant varie entre cent et deux cent mille francs CFA (100 000 Fcfa et 200 000 Fcfa). Cette offrande est un acte symbolique qui représente "une porte d'ouverture" pour la réussite du projet migratoire. Les offrandes sont

accompagnées de jours de jeûne et prière qui consistent en une privation de nourriture et de l'eau entre trois (03) et sept (07) jours. Ces moments de privation se terminent généralement par des veillées au cours desquelles le Prophète fait des révélations sur la trajectoire du migrant surtout sur la manière dont la protection divine lui sera assurée durant son voyage. Après ces pratiques et discours le Prophète déclare le migrant apte au voyage.

Dans ces deux cas de figure, nous comprenons que les packages magico-religieux que chaque catégorie de leaders religieux offre est supposé recréer la confiance chez le migrant. Autrement dit, les leaders religieux, dans leur ingénierie jouent sur les risques et les incertitudes des migrants en vue de renforcer leur confiance au succès du projet migratoire. Pour y arriver ils mobilisent des pouvoirs magico-religieux légitimés par des sources surnaturelles venant de Dieu.

### **3 Gestion de la problématique migratoire à partir du contexte ivoirien**

L'exposition des résultats de cette étude met en évidence le phénomène de lamigration en Côte d'Ivoire et ses facettes multidimensionnelles. Cette situation requiert l'élaboration des plusieurs approches de gestion par la collaboration plusieurs entités dont le gouvernement, les plateformes de leaders religieux, les organisations internationales. Ces approches qui peuvent s'appuyer sur la réalité locale découle de la synthèse des propositions des entités susmentionnées. En effet, la gestion de la migration requiert l'adoption d'une approche participative de tous les acteurs impliqués dans la question de la migration. Cette approche doit se traduire par des actions concrètes envers les différents types de migrants.

Cette approche innovante impliquera tous les acteurs de la migration mais la priorité sera accordée aux jeunes sans emploi. Cette gestion par l'approche participative doit partir du bas vers le haut, c'est-à-dire des ménages, des familles, des communautés religieuses, des collectivités territoriales avec l'appui des ONGs diverses pour aboutir aux instances étatiques. Ce recours permet également de construire une politique migratoire durable (Valérie, 2014) de sorte à éviter les meurtres et les effets pervers que cette situation entrainerait. Au niveau de la Côte d'Ivoire, le gouvernement ivoirien avec l'appuis des ONGs et organisme international dont OIM ont pris des initiatives en vue d'emmener les candidats et les migrants retournés à s'orienter vers d'autres perspectives socio professionnelles. Ainsi, nous avons des programmes de formations à l'auto emploi et l'insertion professionnelle, l'octroi de fond pour la création de PME<sup>7</sup>, etc. Les leaders, des plateformes et forums interconfessionnels s'impliquent dans cette politique par des sensibilisations auprès des membres de leur différente chapelle sur cette question. Dans ce jeu social le volet relatif à l'insertion socio professionnelle

---

<sup>7</sup> PME : Petite et moyen entreprise

reviendra en grande partie à l'Etat et aux structures susceptibles de participer à l'insertion des sans-emplois.

## Conclusion

Au terme de cette étude il nous revient que la migration en lien avec la religion est une réalité en Côte d'Ivoire. Dans ce contexte imaginaire, nous comprenons que la conviction qui porte un projet migratoire, le recours au magico-religieux à travers le package aide à déconstruire les risques et les incertitudes pour générer le succès. Voilà comment s'explique cette migration récurrente actuellement en Côte d'Ivoire. Certes, la mobilisation du magico-religieux dans la construction du projet migratoire nécessite un coût financier considérable, mais pour les migrants y parviennent par leur désir ardent de réaliser leur rêve : celui de quitter leur pays pour l'eldorado en vue d'un positionnement social et de la valorisation de leur personnalité. A l'opposé, les leaders religieux sollicités répondent aux exigences des migrants par des pratiques et discours. Du coup, il se perçoit un marché religieux où se vit la loi de l'offre et de la demande. Dans cette interaction entre les migrants et les leaders religieux, chaque entité vise à maximiser son profit pour répondre à ses attentes existentielles. Un tel rapport qui s'inscrit en dehors de la mission première de la religion fait des leaders religieux des coupables de meurtre des victimes du phénomène de *a migration*. En un mot, les leaders religieux ont failli à leur mission première qui est d'enseigner, d'instruire et de montrer la voie de Dieu à l'humanité pour une vie terrestre harmonieuse et pour salut éternel.

## Références bibliographiques

- Bakary, C. & al. (2011). *Migration et tensions sociales dans le sud du Mali, contextes locaux des conflits et de la reconstruction de la paix*, Dakar, rapports de recherche du CODESRIA N°9, 99 p.
- Cortes, A. (1988). L'Église catholique dans le débat sur l'immigration. In *Revue européenne des migrations internationales*, 4(1-2), 1er semestre, pp 29-48.
- Gagnon, J. E. et al, 2003, *L'aménagement des lieux de culte des minorités ethniques : enjeux et dynamiques locales*, Montréal, Institut National de la Recherche Scientifique Urbanisation. Culture et Société
- Kouadio, B. & Yves, C. (1994). La politique migratoire de la Côte-d'Ivoire. in *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 10, pp 33-59
- Merabet, O. (2006). *Rapport de l'étude sur le profil migratoire de la Côte d'Ivoire*, CIVI POL/TRANSTEC, 96 p.
- Nanga, Coulibaly D., 2019, Migration clandestine des ivoiriens : les réseaux sociaux comme vecteur de mobilisation, Actes du Colloque International « Migrations contemporaines et frontières de l'humanité : dynamiques communicationnelles et interculturelles », Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), 27-29 Mars 2019.

- Rapport final de la conférence, Migrations et faits religieux à l'ère de la mondialisation, 5-6 décembre 2005, Rabat, Maroc, 73 p.
- Robine, N. (1992). L'espace migratoire de l'Afrique de l'Ouest : panorama statistique. *Hommes et migrations*, n°1160, pp.1-10.
- Sophie, B. & Stefania, C. (2010). Religions transnationales et migrations : regards croisés sur un champ en mouvement. *Autrepart* (56), pp 3-16.
- Yao, S. K. (2009). Migration en Côte d'Ivoire, profil national. OIM-EU, 114 p.